

Son langage

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 18-09-2017 22:18:37

Il était devenu mon ami, vivant au grès des trottoirs  
J'ai appris son langage pour le mieux comprendre  
Pour lui rien n'était vulgaire qui ne puisse le surprendre  
Alors ses mots je vous le dit : Quelle poésie

Par un frais matin il m'avait tenu un baratin démoniaque  
Je voulus à l'aplomb le cuisiner illico  
Ce mec portait un barda bien trop haut  
Il m'a dit aboule le pèse je suis maniaque

Insister l'a t'il voulu mais se débinant je l'ai pris au colbac  
Le craignant, de son ombre à décati, blanc de poule  
Il a casqué le trouillard devant les orbites de la foule  
Il sniffait, il allait chez malva, ce satané corbac

Mais pourquoi cette rouste et ce pèse de couillibi  
Faut t'il qu'il prenne ma vessie pour des lanternes  
Il m'a dit : -Tire une bordée d'Ave pour retrouver ferme  
Ta santé, allez donne-moi cinq balles de tes abattis

Il est que depuis j'ai fait l'accordéon, tant bien que mal  
Lui le poivrot il a siroté avec mon flouz sa bibine  
Regarde ce coquart ce n'est pas la baston de ma mine  
On pourrait retrouver mon macab dans un caniveau bancal

Le mironton se prenait pour un bon Don Camilo  
Chaque jour à la turne du coin il rhabillait les gamins  
Il s'en jetait un dernier avant la virée du matin  
Pour gauler quelques tunes et écluser quelques pots

Pendant de longs jours je l'ai recherché de partout  
Je ne voudrai l'alpaguer, mais lui rendre son dû  
Ces chiottes d'Ave je les ai bafouillés sans plus  
J'ai taquiné le goujon du loto, ce fut trop doux

Mon clébard ne pige plus rien, je lui donne du caviar  
Au fait tard, il niche dans une galerie d'art  
Il se lustre au palace des nymphettes comme un richard  
Et a perdu les riffaudages de son cuir sous son fard

Moi je ne veux resquiller, je me suis retapé avec des Ave  
Je galère, je ne veux rétamé ma toute nouvelle santé  
Je ne suis pas siphonné je veux une situasse aisée

Je ne ferai plus la verdure j'irai à vêpres pour des Ave

Je le retrouverai ce grognard, sa triche m'a percuté  
Comme la foudre culbute sauvage la terre encanaillée  
Ses baccantes m'ont données de renifler la chance rêvée  
Ne me laisse pas être dégommé avant que tu ne sois sapé  
Au fond de quatre planches que tu n'auras eut le temps de chiper  
Car j'ai de quoi t'offrir une turne de loubard  
fC